



REVUE DE PRESSE

“PRÊT-À-PARTIR”

CIE TEATRO PICARO
CRÉATION 2014

Contact : 07.83.07.90.01
Sarah Moulin

©photos-Jean-Jacques CHATARD, Photographe Ville de GERZAT

Création de la Cie Teatro Picaro, avec le soutien de :



Extraits de la revue de presse

“Une perfection de théâtre populaire” - Plus de Off **“Divertissant en diable !”** - Vaucluse matin

“C’est bien la prouesse de ce spectacle d’avoir recréé devant nous une fable comique et mordante à la fois” - La Marseillaise

“Un rare bonheur théâtral, à savourer sans modération” - Avignon City Local News

“Un spectacle poétique, burlesque, haut en couleurs qui, sans laisser paraître, donne matière à réflexion.” - Just Focus

“On rit, on s’esclaffe, on contemple, on rêve... Du théâtre qui rend heureux” - Plus de Off

“une création qui s’inscrit toujours dans la lignée du théâtre populaire intelligent et jubilatoire” - La Marseillaise

“Une pièce de haute qualité, où le rire nous permet une remise en question, où le classique nous parle des problèmes actuels, un grand moment de théâtre” - Le bruit du Off

Prêt-à-Partir ***** - La Provence

“Un envol majestueux” - Boîte à culture

“Une *dream team* qui mériterait le nom de “quatre fantastiques du théâtre populaire”” - Plus de Off

“Ils enchaînent les répliques et les changements de costumes et de décor avec une dextérité millimétrée.” - Regart’s

“Une fable théâtrale mêlant le registre du théâtre comique et dramatique, à la fois burlesque, contemporaine, populaire et poétique dans laquelle il est véritablement question de la place de l’individu dans un système social parfois écrasant” - Le bruit du Off

Bravissimo !



Après le succès de « Fabula Buffa », la Cie Teatro Picaro revient en Avignon avec une création qui s'inscrit toujours dans la lignée du **théâtre populaire intelligent et jubilatoire**.

L'espace est plus restreint, les masques sont tombés mais l'esprit subversif de la Commedia dell'Arte demeure.

C'est la dernière chance pour cette troupe de 4 comédiens déçus de jouer leur nouveau spectacle à la Cour du Duc. Une roue casse, leur roulotte poussive s'arrête au milieu d'un bois ; l'occasion rêvée cependant pour créer et répéter leur spectacle, loin d'être au point.

On assiste alors à une pièce dans la pièce, surpris par cette roulotte qui recèle tant de trésors et dont la transformation rythme la mise en scène. Tantôt palais, prison, tréteau, elle se métamorphose au fil du récit. On retrouve alors notre part d'enfance, immergé dans un imaginaire pétri de fantaisie.

On comprend alors le choix de jouer au plus près du public car les regards et mimiques des comédiens, leurs acrobaties et pitreries nous captent et nous fascinent.

Le récit cependant n'est pas dénué de dénonciations diverses : le pouvoir à tout prix, la société du paraître, les contradictions de notre société, la place de l'artiste.

C'est bien la prouesse de ce spectacle d'avoir recréé devant nous une fable comique et mordante à la fois.

Prêt-à-Partir (*****)



Un coup de cœur pour une création 2014 de la Cie Teatro Picaro qui nous a déjà offert, au Off, le fabuleux « Fabula Buffa ». Une troupe de théâtre en galère tombe en panne de carrosse au coin d'un bois et en profite pour répéter sa prochaine pièce.

Une histoire rocambolesque où la fantaisie se mêle à la réalité, et joue sur ce décalage pour provoquer le rire. Comédie ou drame (ou les deux) c'est avant tout une fable racontée d'un ton enjoué par quatre comédiens plus qu'excellents, virevoltant sur la scène et relançant, sans cesse, l'action sur un rythme échevelé, avec force gestes et pantomimes.

On pense à la commedia dell'arte, mais ceci est dû beaucoup à l'accent chantant de ces merveilleux acteurs ; car nous sommes plus proches du théâtre de Molière, époque où se situe la pièce. On perçoit la difficulté d'être saltimbanque à cette époque, mais pas que... la difficulté des relations entre les hommes trouvant toujours un écho aussi fort aujourd'hui. Un burlesque populaire utilisant le rire pour nous montrer que l'état du monde n'a guère évolué depuis des siècles et la facétie pour nous faire réfléchir sur notre propre regard sur celui-ci. Un moment de très haute qualité au théâtre Buffon.

Jean Claude Piogé

+ PLUSDEOFF.com

dit:

"Incontournable!"



AVIGNON OFF, CRITIQUES

(CRITIQUE/OFF) PRÊT-À-PARTIR AU THÉÂTRE BUFFON

Et-Jean-Jacques CHATARD - Photographe Nlle de 0672.AT

Le 12 juillet 2014, PLUSDEOFF.COM

UNE PERFECTION DE THÉÂTRE POPULAIRE

Il est périlleux de créer une pièce succédant à un succès comme celui que FABULA BUFFA a connu. La compagnie Teatro Picaro était attendue au coin du bois où se déroule PRÊT-À-PARTIR: loin de s'enliser dans les ornières d'un chemin terreux comme le fait la roulotte de ses nouveaux personnages qui y perd une roue, elle en sort grandie.

On retrouve Fabio Gorgolini (qui met en scène) et Ciro Cesarano, *il magnifico duo* de FABULA BUFFA. Ils forment désormais un quatuor magique avec Paolo Crocco et Julie Mori. De prime abord, le canevas est simple. Une troupe peu reluisante se dirige tant bien que mal vers le château du Duc, en vue d'y redorer son blason et de garnir sa bourse. Une hiérarchie apparaît clairement entre ces comédiens: un directeur de troupe [Fabio Gorgolini], marié à la seule comédienne [Julie Mori], et deux serviteurs-comédiens [Ciro Cesarano et Paolo Crocco]. L'infortune veut qu'une roue de leur roulotte se brise en pleine forêt. Une halte forcée qu'ils décident de mettre à profit en répétant.

Les fins connaisseurs comme les spectateurs moins avertis vont alors déguster une perfection de théâtre populaire, une merveille de mille-feuille dont chaque couche se découvre à son heure. C'est une pièce dans la pièce qui débute, ou plutôt une répétition de pièce dans la pièce.

La hiérarchie de la troupe est bouleversée par la distribution des rôles, le serviteur devenant le Roi, la femme du directeur devenant l'épouse de celui qui est devenu Roi. Une nouvelle hiérarchie qui cohabite avec la direction d'acteurs, au gré des approximations, improvisations et changements de décor inhérents à une pièce naissante.

Puis dans cette répétition de pièce dans la pièce, une autre strate apparaît. La roulotte, qui sert de décor à la création du directeur, s'ouvre et introduit, finesse de mise en scène, du théâtre sur tréteaux.

Fabio Gorgolini, Ciro Cesarano, Paolo Crocco et Julie Mori magnifient ce bijou de structure narrative et de mise en scène par un récital dans le jeu. Fabio Gorgolini, yeux ronds comme des billes, tout en vivacité, bondit dans tous les sens. Ciro Cesarano, Roi à l'allure de clown, joufflu, ventru, perfide, aux effets ridicules, est le moteur comique de la pièce. Paolo Crocco jongle : il est un Prince courroucé, il est un médecin fantaisiste, il est un marmiton affolé. Julie Mori illumine la scène de ses éclats et fulgurances. Une *dream team* qui mériterait le nom de "quatre fantastiques du théâtre populaire."

On rit, on s'esclaffe, on contemple, on rêve... Du théâtre qui rend heureux.

Walter Géhin



APRÈS 2014, ENCORE UN SUCCÈS POUR LE OFF 2015 !

Par Hoeel, le 20 juillet 2015

Le directeur de la troupe n'a plus écrit depuis trop de temps, un étrange enfant est recueilli et conditionne l'avenir du groupe, un roi obèse se bat contre son frère pour la succession au trône, une femme joue de son pouvoir de séduction. Voilà la trame de **Prêt-à-Partir**, cette fable atemporelle où **la volonté de réussite personnelle, les conditions sociales, l'apparence et l'acceptation de l'autre, l'amour et le pouvoir** sont intimement mêlés.

Un temps : le XVII^e siècle, puisqu'il est question de concurrencer Molière.

Un lieu : quelque part sur un chemin forestier.

Des personnages : une troupe de comédiens miséreux qui essaie de se reconstruire.

Des circonstances : un incident de roulotte qui oblige la troupe à s'arrêter quelques jours.

La mise en scène de **Fabio Gorgolini** est riche et dynamique. Où est la réalité et où est le jeu ? Il faut être en mesure de prendre de la distance pour différencier la vie quotidienne des répétitions d'une improbable pièce qui permettrait au groupe de survivre.

Les costumes sont remarquablement évocateurs de la condition sociale de chaque personnage, incarné par quatre comédiens talentueux qui évoluent dans un univers rappelant les comédies itinérantes. Le décor lui aussi est pris à partie et évolue au gré des nécessités de l'histoire. La roulotte est tantôt un lieu de vie, une prison, une salle de trône, une chambre royale... Les jeux de lumière et les bruitages font partie intégrante de l'ambiance lugubre, comique ou chaleureuse.

Prêt-à-Partir est un spectacle poétique, burlesque, haut en couleurs qui, sans laisser paraître, donne matière à réflexion.

Jeudi 10 juillet 2014

“Prêt à partir”, le rire au rendez-vous



Vous aimez rire ? Vous serez servis avec cette pièce de Fabio Gorgolini et Fabio Marra, digne fille de la commedia dell'arte. Situations rocambolesques, bouffonneries, exagérations, les quatre comédiens (trois hommes, une femme) de la compagnie Teatro Picaro (dont « Fabula Buffa » les années précédentes ont eu un immense succès) s'en donnent à cœur joie. Ils jouent justement les derniers survivants d'une troupe théâtrale déchue. Une aubaine se présente, ils sont attendus pour jouer à la cour du duc, où ils espèrent arriver avant les comédiens de « Jean-Baptiste » (Poquelin?). Ils partent, traînant leur roulotte (quel charme!) dans la forêt où un accident les retient, mais pas seulement. Que faire ? Répéter la pièce ! On assiste donc aux déboires d'un roi obèse et despote qui passera par moult métamorphoses, dans l'espoir d'obtenir ce qu'on ne peut par le pouvoir seulement, en l'occurrence l'amour.

Divertissant en diable, donc !

AC



"PRET A PARTIR" : UN GRAND MOMENT DE THEATRE.

LE BRUIT DU OFF / 13 JUILLET 2014

Tout commence au beau milieu d'une forêt perdue, un lieu fantastique où l'on découvre une roulotte tirée par des comédiens. Une roulotte, qui cachent grand nombre de surprises, tantôt scène de théâtre, tantôt cimetière, prison, tour d'un château...

Rien n'est laissé au hasard dans une scénographie où les décors se succèdent dans un espace réduit, permettant de laisser libre court à l'imagination. Tout comme les costumes, qui donnent ce côté fantasque que l'on apprécie tant, dans la Commedia dell'Arte. Nous allons donc suivre les aventures d'une troupe de quatre comédiens, auquel il ne reste plus rien, pas même l'inspiration d'une nouvelle pièce, qu'ils doivent pourtant présenter à la Cour du duc. L'heure de gloire de cette troupe est un lointain souvenir, et cette représentation est leur dernière chance, qui leur permettra de retrouver le succès connu jadis et de quitter cette misère dans laquelle elle est ancrée. Au milieu des bois, un incident... Naissance d'un nouveau spectacle (et de sa répétition) qui fixera le sort de la compagnie !

Le thème : deux frères qui se disputent le trône de leur père mort. L'un, beau, fort, digne, découvrira les dernières volontés de son père, lui laissant l'accès libre au pouvoir. L'autre, obèse, devra vivre toute une suite d'aventures, afin de conquérir, ce que le pouvoir ne lui permet pas d'obtenir. La bataille est sans merci : trahison, mensonge, amour, dégoût et sacrifices... La répétition de ce nouveau spectacle terminée, les comédiens seront-ils prêt à partir ?...

La compagnie Teatro Picaro, revient cette année avec cette nouvelle création. Avec ce « Prêt à partir », les auteurs Fabio Gorgolini et Fabio Marra s'intéressent une fois de plus à notre société. Dans un monde où la course au pouvoir est une priorité et où la superficialité est permanente, où nous jugeons souvent sur l'apparence, ils réussissent à parler de sujets vrais, tel que le bonheur et la réalisation personnelle, qui devient aujourd'hui de plus en plus équivoques.

Une fable théâtrale mêlant le registre du théâtre comique et dramatique, à la fois burlesque, contemporaine, populaire et poétique dans laquelle il est véritablement question de la place de l'individu dans un système social parfois écrasant. Une pièce de haute qualité, où le rire nous permet une remise en question, où le classique nous parle des problèmes actuels, un grand moment de théâtre.

Touat Emilie

Une fable sociale à méditer sans modération !

13 juillet 2015

Prêt-à-partir



Une roulotte poussée par trois hommes entre en scène. Ce sont des comédiens costumés à la mode du 17^e siècle. Ils cherchent fortune sur les routes comme Molière à la même époque. Ils cassent une roue, sont obligés de s'arrêter et de camper sur place, nous assistons à un moment crucial de leurs vies. Réduite à quatre personnes la troupe de théâtre tente le tout pour le tout, aller jouer pour un comte peut-être bien leur futur mécène. Nous

comprendons assez rapidement que de cette prochaine représentation va dépendre leur avenir, mais il y a un problème; l'auteur est en mal d'inspiration...

Grâce à la découverte d'un enfant dans les bois, l'inattendu fait irruption dans la vie et relance la créativité. L'auteur de la troupe trouve alors son synopsis, une idée à filer pour sa nouvelle pièce. C'est un peu le processus de création qui se joue devant nous. La pièce en train de s'écrire se déroule sous nos yeux.

Nous sommes dans l'histoire qui se trouve dans l'histoire mais sans jamais se perdre tant la mise en scène est précise. Ce qui ressort de cette pièce en premier lieu, c'est d'abord la justesse des comédiens, quatre sur scène, chacun avec ses particularités et son caractère. Un léger accent italien vient pimenter les dialogues savoureux. Je me délecte de leur jeu, riche en nuances, incarné, inspiré certainement de la commedia dell'arte, mais pas que, car ils se nourrissent indéniablement d'une multitude d'influences. **C'est du beau théâtre populaire et européen.**

La mise en scène est sans temps mort, elle s'appuie sur une scénographie habile car la roulotte est modulable selon les scènes. **Tel un castelet évolutif, les différents décors apparaissent et disparaissent sous nos yeux dans un ballet de comédiens extrêmement bien réglé.** La roulotte devient alors tout à tour un cimetière, un palais royal, une prison ou la tour du château. Tout est pensé pour laisser la part belle à l'imagination.

Au final "Prêt-à-partir" nous interroge sur la course folle au succès qui peut parfois, souvent, éloigner de soi-même. Pour qui cherche la reconnaissance, **c'est une fable sociale à méditer sans modération !**

Marie-Madeleine Pons



PRÊT-À-PARTIR : l'exquis mille-feuille des chefs Gorgolini et Marra

“

*Nouvelle comédienne dans l'unique rôle féminin quelque peu réécrit, nouvelle fin, les deux Fabio, **Gorgolini et Marra**, ont remis sur le métier leur déjà très aboutie pièce **PRÊT-À-PARTIR**. - 13 juillet 2015 -*

Une troupe de comédiens tire sur les grands chemins sa roulotte. Elle est attendue au château du Duc, où elle doit jouer. L'humeur est maussade : son directeur Saverio [joué par Fabio Gorgolini] est en panne d'inspiration et ne sait quelle histoire présenter aux nobles. Pour ne rien arranger, un nouveau-né, dans son couffin, a été recueilli — abandonné qu'il était dans les bois — ce qui réjouit uniquement la femme du directeur [Laetitia Poulalion]. Comble de la malchance, une roue de la roulotte se brise, immobilisant la troupe.

La muse apparaît au directeur là où il l'attendait le moins : dans une lettre au fond du couffin. Le voici noircissant fiévreusement les pages, et imposant à sa femme-comédienne et à ses deux serviteurs-comédiens [Ciro Cesarano et Paolo Crocco] de commencer sans attendre les répétitions, pendant qu'un forgeron répare la roue.

Dès lors, c'est un exquis mille-feuille de théâtre populaire italianisant que l'on déguste, léger comme la crème d'un *maritozzo* romain, savoureux comme un *baba* napolitain, généreux comme un *bavarese*, acidulé comme une *torta al limone*. La roulotte, telle une citrouille magique, s'ouvre pour que se joue un théâtre de tréteaux. Une répétition de pièce — astucieuse mise en abyme — se substitue à la pièce. L'histoire jouée renverse le réel et sa hiérarchie : la pièce répétée raconte la

bataille entre deux Princes pour la couronne de leur défunt père, deux princes joués par les serviteurs.

D'autres lectures s'ajoutent. D'abord, PRÊT-À-PARTIR, à travers cette répétition dans des conditions sommaires, interrompue par les cris du nouveau-né, sur un texte écrit après bien des angoisses de page blanche, raconte la fragilité du processus créatif et la fugacité de l'inspiration. Ensuite, la pièce parle de la condition du comédien qui échappe, le temps du jeu, au réel et à ses soucis, se rêvant en puissant ou en tout autre personnage (un docteur, un cuisinier) qu'il ne sera jamais.

Gorgolini et Marra ont recours à deux moteurs comiques. Le personnage du Prince incarné lors de la répétition par Ciro Cesarano (et dans une moindre proportion ceux du cuisinier et du docteur, avec lesquels jongle Paolo Crocco en plus d'être le deuxième Prince] dans lequel Cesarano, doté d'un énorme ventre postiche, campe un hilarant Prince-bouffon obèse et tempétueux. L'autre moteur repose sur les aléas rencontrés dans sa direction d'acteur par Saverio, ce dernier adoptant une sévérité qui instille le contraste indispensable pour renforcer l'effet comique des pitreries de ses serviteurs. Laetitia Poulalion apporte, et ce n'est pas un détail quand on joue avec trois bruns Italiens, le contraste de ses boucles blondes, une douce féminité et une fausse obéissance à Saverio.

Dans PRÊT-À-PARTIR, les connaisseurs découvriront un théâtre intelligent, à la structure narrative très élaborée. Et tout le monde rira abondamment, tant ces Italiens sont généreux en la matière.

Walter Géhin

“

le 24 juillet 2015

PRÊT À PARTIR

Ma che meraviglia sono !

Quelque part sur un chemin de province traversant une forêt, avance tant bien que mal un grand carrosse, tiré-poussé par un improbable trio chamailleur : le maître, Saverio, et ses deux serviteurs. Et d'emblée, la savoureuse musicalité de leurs accents italiens nous insufflent des petits airs de "dell'arte".

Las ! la situation est grave, ils sont en retard, embourbés, cassent une roue, et en plus, ils n'ont plus d'argent. Voilà le sort des saltimbanques qui mènent la vie de bohème.

De cette curieuse boîte à malices qu'est leur carrosse sort, à contrecœur, la jolie femme du maître. Contrariée, elle demande avec insistance à son mari quelle est la cause de sa mauvaise humeur, alors il finit par lui avouer qu'il est en panne d'inspiration. Ce qui est dramatique, car il leur faut absolument une nouvelle pièce de théâtre à jouer devant la cour du Duc. C'est leur unique salut et leur seule chance de se renflouer. Or, la concurrence est bien rude : ils craignent notamment celle de Jean-Baptiste (que nous devinons Poquelin...).

En tout cas, les voilà bloqués en attendant de faire réparer la roue, lorsqu'ils trouvent dans les buissons un couffin avec un étrange bébé et une lettre écrite par sa pauvre mère pour expliquer l'horreur de son abandon. Cette lettre agit comme un déclic sur Saverio, qui retrouve son inspiration et écrit leur nouveau spectacle en une nuit. Dès le lendemain, ils commencent les répétitions. Là, les rôles sont inversés, le maître devient valet, les serviteurs princes et rois. Rivalité, trahison, assassinat, amour non partagé, passion et "tutti quanti", le tout rocambolesque à souhait, saupoudré de comique de situation et d'expression, voilà les ingrédients magiques qui nous maintiennent en une haleine hilare heureuse du début à la fin.

Les comédiens sont merveilleusement crédibles à jouer le théâtre dans le théâtre. Chacun de leurs personnages devient réel, chaque facette qu'ils nous montrent est juste, chaque sentiment qu'ils expriment fait mouche. Ils enchaînent les répliques et les changements de costumes et de décor avec une dextérité millimétrée. Ma che meraviglia sono !

Bravissimo en particulier à Ciro Cesarano, qui fait le grand écart en jouant, avec une sensibilité toujours aussi émouvante et touchante, le roi obèse, tyrannique, fratricide, machiavélique, obsédé, et le serviteur humain et généreux.

Le rythme est soutenu, la structure est solide, elle tient la route. Elle tient aussi bon que ce drôle de carrosse qui se transforme de roulotte en chambre, en palais, en chapelle, en crypte, en tour de château, en scène de théâtre...

Au fait, ce carrosse fut conçu par Fabio Gorgolini, qui a mis en scène, a écrit la musique, a coécrit cette pièce et y joue aussi Saverio, qui dit : « Un bon comédien doit savoir tout faire ! » Absolument.

Eh bien, comme c'est parfaitement le cas de ces quatre là, nul doute que nous sommes fins prêts à partir et à rire aux éclats avec eux, à fond !

Luana Kim

PRÊT-À-PARTIR : un envol majestueux



Par le Teatro Picaro une jeune compagnie qui renoue avec un théâtre de tréteau

Cette pièce est construite comme ces pièces de théâtre populaire du temps de Jean Batiste Poquelin dit Molière ou de Goldoni dans ses « commedia dell'arte » avec des personnages hauts en couleur, caricaturaux. Une intrigue grosse comme une corde mais qui peut s'étirer et se transformer. Un lieu unique, une forêt, sombre prétexte à tous les possibles, d'où tout peut surgir.

La roulotte est bloquée, elle servira le temps de la réparation à la répétition du spectacle qui doit être donné devant le Duc. Il doit apporter l'aide ultime à la compagnie dont les ressources sont taries à présent.

Mais cette roulotte va devenir les décors les plus fous. Elle s'ouvre pour devenir un palais royal, une prison, la tour d'un château et bien d'autres choses encore. Elle est le kaléidoscope, la magie du lieu.

Les personnages sont lourdement chargés par leur personnalité, ils évoluent dans une trajectoire définie, liée à leur personnalité. On est proche du quotidien, de nos préoccupations même si nous sommes dans une autre époque, le message se veut universel, il fait écho à notre propre réalité. Comme dans notre société moderne où l'individu est jugé sur son apparence, où la notion de bonheur devient parfois équivoque, où les rêves des individus restent un peu suspects.

Une équipe de comédiens au meilleur de leurs formes qui s'élancent de part et d'autre pour décrocher nos rires et nous émouvoir aussi.

Du beau travail d'écriture, merci Fabio Gorgolini et Fabio Marra. Une mise en scène enlevée, tonique et efficace et des acteurs merveilleux qui se dépensent sans compter.

Jean-Michel Gautier

Juillet 2015

COUPS DE PROJECTEUR SUR...

"Prêt à partir"



Une pièce proposée par la compagnie Teatro picaro.

Après le succès de Fabula Buffa, la compagnie Teatro picaro revient à Avignon avec une nouvelle fable populaire, "Prêt à partir". Coup double pour ce quatuor de comédiens inspirés de la commedia dell'arte qui réussit encore à enchanter le public.

L'histoire simple d'une troupe aux abois qui au hasard d'une crevasion de roulotte improvise une répétition d'un nouveau spectacle dans la forêt. Une pièce dans la pièce, des nouveaux rôles pour les acteurs et une succession de scènes où le réel se mêle à l'imaginaire pour complètement dérouter le public

qui ne sait plus qui est qui et qui fait quoi mais qui rit de bon cœur aux facéties de ces quatre saltimbanques.

Une merveille de théâtre populaire où chaque comédien y va de son numéro avec bonhomie, enthousiasme et exubérance. Difficile d'en sortir un du lot tant leurs numéros d'artistes sur scène et sur tréteaux sont réussis et s'inscrivent parfaitement dans l'ingénieuse mise en scène de Fabio Gorgolini.

Olivier GRANARA

Tous les jours au Buffon théâtre, 18 rue Buffon à 19h50. Durée 1h20. Résa : 0490273689.

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

PRÊT-À-PARTIR

Publié le 26 juin 2015 - N° 234



Entre tradition populaire et questionnements contemporains, la compagnie Teatro Picaro crée *Prêt-à-partir*. Une « histoire rocambolesque où l'ironie se mêle au drame, le passé au présent, la fantaisie à la réalité ».

Une forêt perdue, une roulotte qui se transforme en cimetière, en palais, en prison. Dans *Prêt-à-partir*, au sein d'une période du passé, quatre comédiens se battent pour tenter de sauver une compagnie de théâtre et faire revivre la gloire qui fut un jour la sienne... Créée en 2007, la compagnie Teatro Picaro (installée à Montreuil) a pour objectif « *la recherche d'une nouvelle écriture théâtrale à partir de la tradition du théâtre populaire européen* ». Mêlant le drame à la comédie, le burlesque au social et au poétique, Fabio Gorgolini et Fabio Marra ont voulu explorer, à travers ce spectacle, les « *relations humaines dans une société où la course au succès est prioritaire* ». Une façon de renvoyer dos à dos intégrité et réalisation personnelle.

Manuel Piolat Soleyamat



“PRÊT-À-PARTIR”

**Un rare bonheur théâtral,
à savourer sans modération.**

Prêt à partir ? Prêt à les suivre !!!...

PAR BERNADETTE TEYSONNIÈRES LE 14 JUILLET 2014

LE PITCH

Un voyage ébouriffant dans la roulotte d'intermittents d'antan à plein temps.

L'AVIS DU FESTIVALIER



Une troupe à la dérive vient poser sa roulotte sur la scène: nous voilà au 17^{ème} siècle, au milieu de la forêt. Cette roulotte devient elle-même la scène de la pièce que vont répéter les comédiens. Du cri du bébé naît l'inspiration d'une histoire échevelée : un trône, la convoitise, l'amour, le père...., bref, on y voit toute la vie.

Dans l'instant, l'on cesse d'être spectateur pour se trouver, avec une même réalité, alternativement auprès des personnages ou parmi les comédiens.

Ces acteurs pourraient nous réciter l'annuaire qu'ils nous le rendraient passionnant comme "Game of Thrones" : une folle énergie, une gestuelle aussi subtile que puissante (que de travail et de talent !), une mise en scène inventive et millimétrée, font de chaque instant un plaisir fascinant.

Un rare bonheur théâtral, à savourer sans modération.